

dalle, près d'une source qui coule dans une caverne, au flanc de la montagne sur laquelle est construit l'Escorial. Il y restera jusqu'à ce qu'il ait atteint les caractères particuliers d'une momie ; il sera alors placé dans la niche qui lui est destinée dans cette merveilleuse voûte de jaspe, qu'on voit sous la grande coupole de l'Escorial, où reposent seuls les restes des rois d'Espagne et de leurs mères.

Quelques corps, notamment celui du père de la reine Isabelle, sont restés sur la dalle de vingt à vingt-cinq ans, avant d'être dans les conditions voulues pour être transportés sous la voûte.

La caverne s'appelle le *Pudrido*.

Il ne faut pas trop s'étonner de ces faits ; en divers pays il y a des sources pétrifiantes nombreuses. Dans les musées, nous voyons des fruits, des animaux, conservés grâce aux eaux chargées de carbonate de chaux venant pour ainsi dire calcarifier toute chose.

* * * *

Impiété punie

M. Arsène Houssaye, — ce n'est pas un catholique cependant, — certifie l'authenticité suivante :

Je chassais à Bruxelles, avec un de mes amis qui professait l'athéisme. Mon scepticisme ne m'empêchait pas de saluer au passage Jésus-Christ sur son calvaire. Passant devant le Christ du mont Saint-Pierre, je saluai gravement ; mon ami éclata de rire.

— Tiens, me dit-il, tu vas voir comment je fais le signe de la croix.

Il appela son chien, lui mit sa casquette et lui secoua la tête pour qu'il saluât. Ce ne fut pas assez, il lui prit la patte et le fit faire le signe de la croix. La pauvre bête se mit à aboyer douloureusement, étrangement, furieusement.

— Eh bien ! es-tu content ? dis-je à mon ami.

— Très content, me répondit-il, mais il était pâle comme la mort.

Nous chassâmes comme de coutume, mais voilà qu'à notre retour, repassant devant la même croix, mon ami se mit à aboyer tout comme un chien, avec un cri plus désespéré encore. Je croyais que c'était un sacrilège de plus, mais je vis à sa figure que cet aboiement était involontaire. Un instant après, il se remit, essaya de rire comme s'il eut joué la comédie. Mais en rentrant chez sa mère, une sainte femme, il aboya, puis le surlendemain, puis toujours....

* * * *

Pot de pensées

En République, le *verbe* est tout. Le citoyen est heureux sous ce régime, parce qu'il n'est pas *sujet*.

Ce qui différencie surtout le civil du militaire, c'est que, dans le civil, on envie celui qui a le sac, tandis que, dans le militaire, on le plaint.

La femme qui vous tape dans l'œil n'est pas loin de vous taper le porte-monnaie.

Les amoureux ressemblent aux ivrognes : ils voient double ou trouble.

Plus les littérateurs sont gras, plus la littérature est maigre.

Se marier, c'est faire une fin. Ce n'est pas toujours faire preuve de finesse.

Les peuples ennemis ressemblent à deux amoureux : ils échangent leurs feux.

Dédié aux cordonniers : La meilleure de toutes les semelles est celle qui est fabriquée avec de la langue d'ivrogne, car elle ne prend jamais l'eau.

EMPOISONNÉ PAR LA SCROFULE

C'est l'histoire de bien des existences rendues misérables sans qu'il y ait de leur faute. La scrofule, plus que toute autre, est une maladie héréditaire, et pour cette raison bien simple : Provenant de l'impureté ou de l'insuffisance du sang cette maladie séjourne dans les lymphatiques, composés de tissus blancs ; il y a une période de la vie du fœtus où tout le corps est composé de tissus blancs et c'est pourquoi l'enfant à naître est tant exposé à prendre cette affreuse maladie. Mais il existe un remède à la scrofule, acquise ou héréditaire. C'est la **SARSEPAREILLE DE HOOD** dont l'action puissante sur le sang chasse tout vestige de maladie et donne au fluide vital la qualité et la couleur de la santé. Si vous vous décidez à user de la **SARSEPAREILLE DE HOOD**, prenez garde aux falsifications.

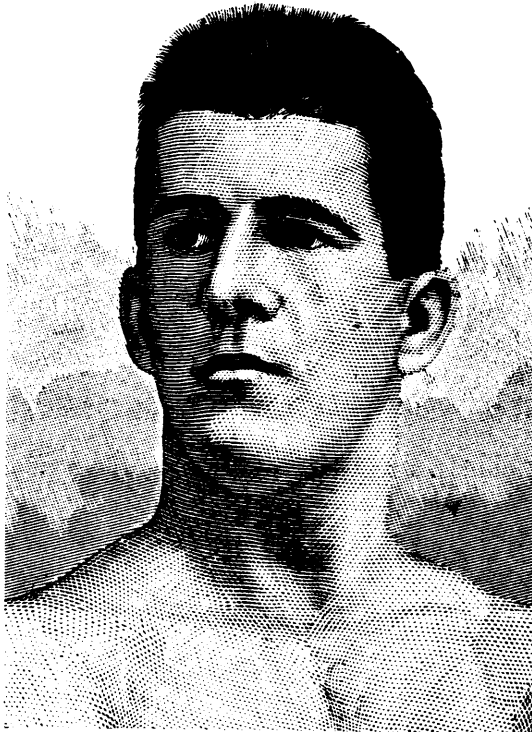
CORBETT ET SULLIVAN

L'encombrement des matières a empêché que nous donnions plus tôt, à simple titre d'actualité, les portraits de ces deux athlètes qui se sont récemment disputé le titre de champion, dans le monde de la boxe, à la Nouvelle-Orléans, Louisiane, Etats-Unis.



SULLIVAN, ex-champion

Il nous a paru, en outre, qu'il ne serait pas dépourvu d'intérêt de montrer à leur état normal ces deux figures de pugilistes qui se sont, d'un mutuel accord, si joliment écopés, en ce soir mémorable dans toute la grande République.



CORBETT, champion actuel

Mais nous nous en tenons à ces frais de mise en scène. Pour plus de détails, nous renvoyons le lecteur à la causerie de M. Léon Ledieu, publiée dans le n° 437 du MONDE ILLUSTRÉ.—J. ST.-E.

PROPOS DU DOCTEUR

LE CORSET

Une jeune femme, à la mine tirée, aux couleurs éteintes, aux allures chétives, demandait un jour à Cuvier quelques conseils relativement à sa santé. Le célèbre savant la conduisit dans une serre du Jardin des Plantes, et, lui montrant une des plus jolies plantes : "Naguère, madame, vous ressembliez à cette fleur, et demain cette fleur vous res-

semblera." Le lendemain, en effet, la fleur était fanée ; car on avait appliqué un lien circulaire sur la tige, et Cuvier d'ajouter : "Vous vous fanerez de même sous l'affreuse compression de votre corset, si vous continuez à vous serrer comme vous le faites." C'est en 1532, que Catherine de Médicis, importa d'Italie en France l'usage du corset à buscs, et cet usage ne tarda pas à se répandre dans toute l'Europe. Les portraits des princesses de cette époque nous montrent jusqu'à quel point était portée la restriction de la taille.

Les corsets, garnis d'abord de buscs de bois ou d'ivoire, devinrent ensuite de véritables cuirasses, armées de baleines et de plaques de fer.

Aujourd'hui, ils sont très simples et beaucoup plus petits qu'ils n'étaient autrefois ; ce sont presque de véritables ceintures qui n'ont pas d'inconvénients si on ne cherche pas à se faire des tailles de guêpe.

Rappelons, en effet, pour terminer, qu'un corset trop serré gêne la digestion et la circulation ; aussi faudra-t-il toujours qu'il soit bien adapté aux formes de celle qui le portera et qu'il ait une certaine aisance ; d'ailleurs, il est bien difficile de changer sa nature, et Béranger l'a dit :

Mais, je crois que son corset
Lui rend la taille moins fine.

DOCTEUR AMBO.

PENSÉES SUR LES FEMMES

Il y a deux jours mémorables dans la vie d'une femme de Chicago : le jour de son mariage et le jour de son divorce.

La femme la plus digne du titre de femme de mérite est celle qui, si ses enfants venaient à perdre leur père, serait capable de le remplacer.

Une femme ne prend pas grand temps à s'apercevoir que les hommes sont pleins de défauts ; mais un homme ne perd jamais l'espérance de trouver quelque part, dans le monde, une femme dix pour cent plus parfaite que les anges.



M^{me} WILLIAM LOHR

De Freeport, Ill., commença à baisser rapidement, perdit tout appétit et devint en une triste condition par la **DYSPEPSIE**. Elle ne pouvait manger ni légumes, ni viande, le pain rôti, même, la fatiguait. Elle dut abandonner le soin de sa maison. Après une semaine de traitement à la

SARSEPAREILLE DE HOOD

Elle se sentit un peu mieux. Son estomac supporta mieux la nourriture et elle devint plus forte. Elle en prit 3 bouteilles, reprit son appétit, GAGNA 22 livres. Maintenant elle est en parfaite santé et fait aisément sa besogne.

Les **PILULES DE HOOD** sont les meilleures à prendre après diner. Elles aident la digestion et guérissent le mal de tête.

LAPRES LAVERGNE

PHOTOGRAPHES

360, ST-DENIS, MONTREAL

M. J. N. Laprés appartenait autrefois à la maison W. Notman & Fils. — Portraits de tous genres et à prix courant. — Téléphone Bell, 7283.